23 NOVEMBRE

Mémoire de nos Pères dans les Saints

Amphiloque d'Iconium et Grégoire d'Agrigente.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ayant reçu en héritage l'indépendance du jugement / et la maîtrise de l'esprit sur les passions, / utilisant avec sagesse la balance de l'équité, / bienheureux Père Amphiloque, évêque inspiré, / tu donnas au meilleur l'hégémonie sur le moins bon ; // c'est pourquoi tu devins capable de voir Dieu et de le comprendre.

Par la droiture de tes enseignements et ton exacte théologie / tu as rompu les filets et détruit les pièges des hérésies / en rejetant les doctrines qui soutenaient la division et la contradiction, / vénérable Père Amphiloque, / et tu restas dans les limites de la foi, // prêchant en l'Unité divine la Trinité.

Voulant enseigner habilement la sagesse à l'empereur qui régnait sur terre, / tu as omis de saluer son propre fils ; / ainsi tu lui fis entendre avec raison / qu'en laissant le Fils sans adoration on outrage gravement son Père, / irritant celui qui, inexplicablement, comme il le sait, // engendre avant les siècles un Fils incorporel et impassible.

t. 8

Saint Père et évêque Grégoire, / tu fus consacré depuis l'enfance au Dieu Créateur de l'univers / auquel tu fus uni par une ferme inclination ; / ayant franchi à sa lumière la nuit des passions, / tu as resplendi par l'éclat des guérisons et le pouvoir des miracles, // repoussant toute espèce de maladie et les esprits de l'erreur.

Grégoire, Père digne d'admiration, / ayant reçu en ton esprit, dans toute sa pureté, l'éclatante splendeur, / tu apaisas l'océan trouble des passions / et, volant sur les ailes de la condition impassible, / tu as rejoint l'ineffable et prodigieuse beauté de celui que tu pries en tout temps // pour nous les fidèles qui sans cesse t'acclamons.

Saint Père et évêque Grégoire, / tu as été, par excellence, la règle du sacerdoce, / un modèle de chasteté, le soutien des moines, / un luminaire de charité, le fondement de l'Eglise, / le trône de la foi, la source des miracles, / une langue de feu, une bouche éloquente, // un instrument de l'Esprit saint, un Paradis spirituel.

Gloire... Et maintenant, t. 4

Venez, tous les fidèles, / louons la seule Immaculée, / annoncée par les prophètes et présentée au temple ; / prédestinée depuis les siècles à être Mère / et révélée Mère de Dieu dans les temps derniers ; // par ses prières, Seigneur, accorde-nous la paix et la grande miséricorde.

Apostiches, t. 1

A ta suite, Vierge très-pure, / comme dit l'ancêtre de Dieu, le prophète David, / on mène vers le roi dans le temple du Seigneur / le chœur des vierges tenant leurs lampes allumées // et t'escortant vers le Saint des saints comme l'arche sainte de Dieu.

V. A sa suite, des vierges seront présentées au Roi, ses compagnes te seront présentées. *(Ps.44,15)*

Ayant mis en bouquet les diverses fleurs des prairies spirituelles/que sont les paroles de l'Esprit, / tressons joyeusement pour la Vierge une couronne d'éloges // et, comme il est juste, préparons-lui, pour son après-fête, ce cadeau.

V. Elles seront présentées dans la joie et l'allégresse, elles seront introduites dans le temple du Roi. *(Ps.44,16)*

Ouvre-toi, Porte du temple de Dieu, / pour recevoir à l'intérieur la porte du ciel / et que le genre humain soit en fête ; / que les Anges exultent avec nous // célébrant l'Entrée de la Mère de Dieu.

Gloire... Et maintenant, t. 5

Un jour de joie, une fête vénérable a resplendi : / aujourd'hui est présentée dans le temple de Dieu / celle qui est vierge avant et après l'enfantement ; / le vieillard Zacharie, le père du Précurseur, se réjouit et dans l'allégresse s'écrie : / Celle qui prend la défense des affligés s'est approchée du saint temple, car elle est sainte, / afin d'être consacrée pour être la demeure du Roi de toutes choses ; / que Joachim, l'ancêtre de Dieu, exulte/et qu'Anne se réjouisse, / car ils ont apporté à Dieu, comme une offrande, la pure Souveraine, âgée de trois ans ; / mères, unissez-vous à leur joie,/ vierges réjouissez-vous,/ femmes stériles, exultez, / car celle qui était prédestinée/à devenir la Reine de l'univers / nous a ouvert le royaume des cieux ; // peuples, réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse.

Tropaires, t. 4

Dieu de nos Pères, toi qui te conduis toujours envers nous avec douceur, / ne détourne pas de nous ta miséricorde, // mais par leurs prières conduis notre vie dans la paix.

Gloire... Et maintenant...

Aujourd'hui se prépare la bienveillance de Dieu, / et le salut des hommes est proclamé ; / dans le temple de Dieu la Vierge est présentée aux yeux de tous / et d'avance annonce le Christ au monde entier ; / aussi, en cette fête, / nous lui clamons d'une voix forte : // Réjouis-toi, accomplissement du dessein du Créateur.

MATINES

Cathisme I, t. 1

Dans le saint temple est apporté à Dieu le fruit des justes Joachim et Anne / qui, encore enfant, nourrit notre vie, / et le prêtre Zacharie la bénit ; // magnifions-la tous avec foi comme Mère du Seigneur.

Cathisme II, t. 4

Avant ta conception, ô Toute-pure, / tu as été consacrée à Dieu / / et après ta naissance tu Lui es apportée en offrande, / accomplissant la promesse paternelle ; / dès ton enfance tu es portée au milieu des lampes lumineuses / dans le temple de Dieu, / toi qui es le temple de Dieu, / le réceptacle de l'inaccessible et divine Lumière ; // grande, en vérité, est ton entrée, Épouse de Dieu et toujours vierge.

***Canon II de la fête** ; puis les canons des Saints : **celui d'Amphiloque** (t. 4), œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :* Je chante le pasteur effilochant l'erreur ; *et **celui de Grégoire** (t. 8), portant cet acrostiche :* En Grégoire j'admire l'auteur des miracles. Joseph.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Tu dissipas aisément les orgueilleux discours des impies hérétiques, toi que fit resplendir l'éclat de l'orthodoxie ; garde en elle les fidèles qui te glorifient, saint évêque.

Te voyant briller surtout par ta parole et par ta vie, le Seigneur qui désire le salut de tous t'a promu, saint évêque, à la tête du troupeau sacré.

Choisi comme loyal combattant de l'Eglise du Christ, Père saint, tu revêtis l'armure de la Croix et, vainqueur par grâce, tu fus couronné.

Le Verbe connaturel et consubstantiel au Père, dont il partage aussi l'éternité sans commencement, tu l'as enfanté dans la chair inexplicablement, ô Vierge inépousée.

t. 8

« Chantons Dieu notre Libérateur, / qui par son bras a brisé la force des armées / et conduit Israël à travers la mer Rouge, // car Il s'est couvert de gloire. »

Évêque Grégoire, toi qu'illuminent, comme un astre resplendissant, les rayons de l'Esprit, par tes prières éclaire-moi tout entier, afin que je puisse te chanter.

Celui dont l'universelle prescience gratifia ton esprit de lumières divines te sanctifia dès l'enfance, toi qui devais resplendir par tes miracles et tes vertus.

Ayant chassé de tes paupières le sommeil de la paresse, tu apparus comme un chandelier de vigilance, Père Grégoire porteur-de-Dieu, confirmant par tes œuvres la vérité de ton nom.

A juste titre je confesse ta maternité divine, car sans qu'on puisse l'expliquer, Vierge pure, tu as mis au monde le Seigneur en deux natures et deux volontés.

Ode 3, t. 4

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

La divine et lumineuse splendeur de tes enseignements, Amphiloque, a fait pâlir la phalange impie des hérétiques.

Saint évêque, tu fus vraiment un fleuve empli par Dieu des eaux vivifiantes dont nous sommes abreuvés, nous les fidèles.

L'esprit illuminé par d'abondantes lumières, vénérable Père, tu as fait briller la splendeur mystique de tes enseignements.

Nous tous, les fidèles, nous t'annonçons, Vierge tout-immaculée, comme l'arche, le chandelier resplendissant, la table où se nourrissent les âmes en vérité.

t. 8

« Mon cœur s'est affermi dans le Seigneur, / en mon Dieu ma force s'est exaltée, / ma bouche s'est ouverte pour confondre mes ennemis // et je me suis réjoui en ton salut. »

Le Créateur, ayant agréé la peine que tu avais prise pour lui, Père Grégoire, te confia dans le désert à un ancien qui t'expliqua clairement les Ecritures.

Passant la semaine entière sans manger, tu savourais la nourriture des cieux, abreuvé par le flot de tes larmes et trouvant en Dieu ton unique volupté.

L'épanchement du cœur te fut donné par Dieu, évêque qui fis jaillir abondamment les ondes pures de tes enseignements pour qu'ils abreuvent les cœurs des croyants.

(*Théotokion manquant ?*)

Kondakion - *ton 4*

La Vierge, temple très pur du Sauveur, / la très précieuse chambre nuptiale, / trésor sacré de la gloire de Dieu, / est conduite aujourd'hui dans la maison du Seigneur, / introduisant la grâce de l'Esprit divin ; / aussi les anges de Dieu proclament : // // « Voici le tabernacle céleste. »

Ikos : Voyant la grâce des divins et ineffables mystères de Dieu se manifester et s'accomplir visiblement dans la Vierge, je me réjouis sans pouvoir comprendre la manière étrange et indicible dont l'Élue toute pure, seule est apparue au-dessus de toute la création visible et invisible ; aussi, voulant la chanter, je tremble en pensée et en paroles, et néanmoins avec audace je l'annonce et la magnifie : // « Voici le tabernacle céleste. »

Kondakion, t. 4

Bienheureux et vénérable Père Grégoire, / l'Eglise illumine les fidèles célébrant ta radieuse dormition // des rayonnantes lumières du saint Esprit.

Cathisme, t. 4

Ta mémoire, illustre Amphiloque, illumine la terre et ses confins / et ton corps fait surgir les sources des guérisons ; / c'est pourquoi tu éloignes toutes sortes de maladies / de ceux qui s'approchent de ton saint temple avec foi ; // et maintenant demande pour nous tous la rémission de nos péchés.

Gloire, t. 8

Consacré dès l'enfance au Seigneur, comme jadis le glorieux Samuel, / autant de fois que lui tu entendis le Sauveur t'appeler ; / ayant purifié ton âme par le don des vertus, tu fus digne de recevoir la grâce du sacerdoce ; / tu menas ton troupeau sur les prés de la connaissance de Dieu / et tu resplendis par les guérisons que tu fus capable d'opérer. / Saint Grégoire, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles qui célèbrent de tout cœur ta sainte mémoire.

Et maintenant...

Que David le poète se réjouisse, et que Joachim et Anne exultent, / car d'eux est sortie une enfant sainte, Marie la divine Lampe, qui porte la lumière ; / elle se réjouit en pénétrant dans le temple ; / la voyant, le fils de Barachie la bénit et s'écria avec joie : // Réjouis-toi, Merveille de l'univers.

Ode 4, t. 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Venez, fidèles sages en Dieu, battons des mains pour célébrer la sainte fête d'Amphiloque, ce divin prédicateur qui nous a fortifiés par ses enseignements et sa théologie.

Père théophore, ayant conduit l'Eglise pour l'unir au Christ*, tu l'as ornée de la beauté de tes paroles, et tu l'as fait briller de la splendeur de l'orthodoxie.

*DG dit : devenu le nymphagogue de l'Eglise unie au Christ.

Ta langue de théologien a fait connaître clairement à tous l'unique majesté de la souveraine Trinité, pour que l'unique Divinité fût vénérée en trois personnes.

En toi, Vierge pure, nous reconnaissons le tabernacle nouveau, le sanctuaire immaculé du Maître de l'univers, car tu l'as enfanté lorsqu'il est venu en personne dans la chair.

t. 8

« Seigneur, j'ai entendu ta voix et je suis rempli d'effroi : / en ton ineffable dessein, toi le Dieu éternel, tu es issu de la Vierge porteur de chair ; // gloire à ta condescendance, ô Christ, gloire à ta puissance. »

En bonne terre, saint Père Grégoire, tu as produit l'épi qui donne cent fois plus ; avec la faux de tes enseignements tu retranchas les doctrines des impies hérétiques, en défenseur du Concile.

Le suffrage céleste fit de toi, bienheureux Père, Serviteur de Dieu, un évêque pour guider sagement le troupeau que s'est acquis le Christ par son sang, lui qui par avance avait noté la splendeur de ton âme.

Tu fus un temple de Dieu, purifié de la souillure des passions, et dans le sanctuaire tu reçus sous forme de colombe la visite de l'Esprit, car c'est ainsi que le Christ te glorifia.

Le genre humain fut sauvé par ton ineffable maternité, et ceux qui se trouvaient dans les ténèbres de la corruption ont vu la lumière surgie de ton sein, Vierge sainte à qui nous devons notre restauration.

Ode 5, t. 4

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Eclairé par la splendeur de la Divinité au triple feu, tu siégeas sur le trône épiscopal, Amphiloque sage-en-Dieu.

Tu t'es consacré entièrement à Dieu, et tu l'as prêché à haute voix, Amphiloque, Père bienheureux.

Voici que s'est levée sur nous la joyeuse et sainte festivité du sage et divin Docteur : elle sanctifie le monde entier.

La souillure de mon âme, efface-la par ton intercession, Mère de Dieu tout-immaculée, magnifique parure de tous les croyants.

t. 8

« Source de lumière, ô Christ notre Dieu, / éloigne l'obscurité de mon âme, / toi qui séparas les ténèbres de la lumière, / fais que je marche à la lumière de tes commandements, // afin que je te glorifie en veillant devant toi. »

Par ta parole tu purifias de son horrible maladie un lépreux qui s'approcha de toi jadis avec foi, car tu avais reçu de Dieu la grâce des miracles, saint Grégoire, à l'instar d'Elisée.

Par ta prière tu ouvris la bouche et les oreilles d'un sourd-muet, bienheureux Grégoire qui avais reçu le pouvoir des guérisons ; et tu répandis un immense flot de théologie pour assécher l'océan des sans-Dieu.

Purifié des passions terrestres, comme Pierre le premier des Apôtres tu opérais des guérisons par ton ombre, soignant par la grâce divine tous ceux qu'assaillait la furieuse tempête des maladies.

Celui qui n'a pas quitté le sein du Père en s'incarnant en ton sein se laisse voir comme un enfant dans tes bras, ô Toute-pure ; procure sa grâce aux fidèles qui te vénèrent, virginale Epouse de Dieu.

Ode 6, t. 4

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Père et évêque, ayant mortifié le souci terrestre de la chair, tu as revêtu la grâce de la condition impassible, et par de très-purs enseignements tu as prêché la sainte Trinité.

Ayant accédé à la crainte de Dieu et gardé ton âme en toute pureté, vénérable Père divinement inspiré, tu es devenu un instrument sacré de la théologie.

Vierge toute-digne de nos chants, toi que nous reconnaissons comme le tabernacle du Roi de gloire, son pur logis, le temple et le trône du Dieu très-haut, nous te supplions de sauver nos âmes.

t. 8

« Comme tu sauvas le Prophète des profondeurs de l'abîme, ô Christ notre Dieu, / dans ton amour pour les hommes, sauve-moi aussi de mes péchés, // et prends, je t'en prie, le gouvernail de ma vie. »

Celle qui était paralysée en son corps depuis de nombreuses années a retrouvé la force par ton intercession, vénérable Père, et s'approchant avec foi, elle magnifia le Christ comme cause de tout.

Imitant, pas à pas, la vie pure du Maître, lorsque tu fus injustement persécuté et calomnié, Grégoire, tu ne fus pas abattu.

Les familiers de l'iniquité, t'ayant déchiré comme des fauves cruels, toi l'agneau innocent, te consignèrent aux gardes en la prison, toi qui étais gardé par la grâce de Dieu.

Notre esprit est incapable de saisir le grand mystère de ton enfantement, Mère toujours-vierge, car tu as enfanté, lorsqu'il se fit homme, le Dieu que nul esprit ne peut contenir.

Kondakion, t. 2

Tonnerre divin, trompette de l'Esprit, / planteur de la foi et cognée abattant les hérésies, / sublime serviteur de la sainte Trinité, / bienheureux évêque Amphiloque, / toi qui vis avec les Anges pour toujours, // ne cesse pas d'intercéder pour nous tous.

Ikos

Le très-sage évêque inspiré par l'Esprit saint a protégé l'Eglise du Christ ; et grâce à la puissance qui l'animait cet illustre maître, ce docteur de la foi, après la lecture complète des saintes Ecritures, chassa Eunome avec le signe de la précieuse et vivifiante Croix et prêcha clairement la foi du Christ ; // sans cesse il intercède pour nous tous auprès de lui.

Synaxaire

Le 23 Novembre, mémoire de notre Père dans les saints Amphiloque, évêque d'Iconium.

> Bien qu'on ait mis en terre son humble défroque, / vivant après la mort, par son œuvre Amphiloque / effiloche la trame ourdie par l'ennemi. / Dans la paix, le vingt-trois, le Saint s'est endormi.

Ce même jour, mémoire de notre Père dans les saints Grégoire, évêque d'Agrigente.

> Pour le Verbe divin qui l'univers régente / Grégoire, son pasteur, prend congé d'Agrigente.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 4

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Attentifs à tes prédications mystiques, Père saint, nous évitons de diviser, avec Arius, la Divinité, nous les fidèles qui glorifions la Trinité consubstantielle et incréée.

Puisque nous voyons Macédonius réfuté par tes enseignements, nous glorifions dans la foi l'Esprit de bonté qui est adoré avec le Père et le Fils.

Ayant exposé bien clairement l'ineffable incarnation du Verbe, tu nous appris à vénérer un Dieu en deux natures, tout en rejetant division et confusion, Père divinement inspiré.

Sauvés que nous sommes par la foi en son Fils, venez tous, acclamons avec empressement la Mère de Dieu en lui disant : Tu es bénie entre les femmes, ô Vierge immaculée.

t. 8

« Toi qui envoyas ton Ange sur les Jeunes Gens / pour changer en une fraîche rosée l'ardente flamme de la fournaise de feu, // Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Le Créateur fit merveille tandis qu'on te jugeait, car la femme impudique possédée par les démons rendit ta pureté manifeste pour tous, bienheureux Grégoire.

Les divins et lumineux Disciples du Sauveur te sont apparus, vénérable Père, et te délivrèrent de l'arbre auquel tu étais enchaîné, puis t'embrassèrent avec joie.

Le Maître, observant ta patience, te fit resplendir saintement de miracles plus grands pour éloigner les nuages des maladies.

Mère inépousée, tu enfantas le Créateur du monde et, comme trône des Chérubins, tu as porté celui qui porte l'univers.

Ode 8, t. 4

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Bienheureux Père, ta bouche resplendissait lorsque tu chantais comme Dieu la Triade éternelle, incréée, consubstantielle et sans confusion, en trois personnes, la Trinité pour laquelle nous nous écrions : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

La Sagesse hypostasiée t'a donné richesse et pure gloire, très-sage Père qui selon la foi célébras sa divinité et renversas l'orgueil des hérétiques en chantant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Celui qui donne vie à l'univers t'a permis, vénérable Père, d'habiter dans l'Assemblée des premiers-nés comme fidèle évêque et théologien pour chanter en la célébration mystique : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Voici que de la tribu de Juda est sorti le prince qui doit gouverner ; car, ô Vierge immaculée, tu as enfanté la promesse de jadis, l'attente des nations, le Christ pour lequel nous chantons : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

t. 8

« Sur les eaux Tu as bâti tes chambres hautes ; / Tu fixes la grève comme limite à la mer et Tu tiens tout dans tes mains. / Le soleil Te chante, la lune Te glorifie, Toi le Créateur de l'univers, // toute la création T'offre un chant de louange dans tous les siècles. »

Par ta prière, Bienheureux, la femme qui sous l'instigation perverse des impies t'avait injustement dénoncé fut délivrée du démon, ce terrible fléau, car au milieu du synode l'arbitre des combats, le Christ, te glorifia pour les siècles.

Ceux qui méditèrent le mal contre toi furent comblés de ténébreuse obscurité, et ta lumineuse conduite, Grégoire, a resplendi devant les Pères, en présence desquels tu fis merveille, tenant les braises en tes mains.

Te révélant comme un astre lumineux dans les hauteurs de l'Eglise, Père saint, tu nous éclaires toujours de tes vertus et des rayons de tes miracles, nous qui chantons, évêque Grégoire, la lumineuse mémoire.

Ton merveilleux enfantement nous comble d'étonnement, seule Vierge bénie ; car notre Dieu s'incarne de toi, demeurant ce qu'il était, puisqu'immuable par nature ; Mère de Dieu, nous l'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9, t. 4

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Amphiloque, saint évêque qui selon la foi célébras comme Dieu l'unique nature en trois personnes, l'insaisissable principe divin, la Trinité régnant sur l'univers, tu es glorifié par elle à présent.

Grâce au crédit que tu possèdes auprès de Dieu, Evêque théophore et bienheureux, en présence du Maître souviens-toi des fidèles célébrant sans cesse ta sainte et lumineuse mémoire.

Accorde-moi la grâce en abondance, pour t'avoir tressé une couronne d'éloges avec empressement, vénérable Père Amphiloque et, en vertu de ton sacerdoce, procure-moi la rémission de mes péchés.

Toi qui étais la descendante d'Adam, tu fus aussi la Mère de Dieu ; depuis les siècles tu as surpassé en sainteté toute la création ; c'est pourquoi, Vierge bénie et toute-pure, nous te magnifions.

t. 8

« Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël : / il nous suscite une force de salut dans la maison de David son serviteur ; / il vient nous visiter, soleil levant, lumière d'en-haut, // et guide nos pas sur le chemin de la paix. »

Voici la fête brillante, la sainte mémoire, la grâce faisant jaillir en abondance les guérisons pour les fidèles réunis : approchons-nous, car la châsse de saint Grégoire nous procure l'immortalité, la lumière sans fin.

Comme un fleuve, Grégoire, tu fus comblé par les ondes du Christ, comme un olivier tu répands l'huile de la vie, comme un palmier tu es exalté, comme une vigne tu nous offres les grappes de tes vertus : nous y buvons le vin de la condition immortelle.

En ce jour de ta mémoire se réjouissent avec nous la multitude des Moines, les Évêques nombreux et l'armée de tous les Anges, avec lesquels tu rayonnes en présence du Créateur : souviens-toi, Père saint, de qui te chante avec amour.

Vénérable Père, tu es vraiment le tabernacle sanctifié de Jésus Christ, une colonne de l'Eglise, le havre des croyants, le glaive tranchant l'erreur, la source des guérisons, l'abîme des pensées divines, le flambeau vigilant, le pasteur des pasteurs.

Mère de la lumière intemporelle qui s'est levée du Père, illumine mon âme et mon esprit, chasse loin de moi les ténèbres des passions, afin que je te dise bienheureuse en tout temps, Vierge pure, espérance des croyants.

Exapostilaire (t. 3)

Vénérables Évêques, Pasteurs théophores, brebis véritables du Pasteur et de l'Agneau, bienheureux Amphiloque et Grégoire, intercédez pour nous qui célébrons votre sainte mémoire, afin que d'âme et de corps nous échappions aux dangers.

L'intérieur du sanctuaire te reçoit par les mains du grand-prêtre, Vierge Mère de Dieu ; depuis l'âge de trois ans jusqu'à tes douze ans tu y demeures, nourrie par la main de l'Ange de Dieu, comme l'arche sainte du Créateur de l'univers.

Apostiches, t. 2

Le mur de séparation est abattu par l'Entrée de la véritable Mère de Dieu, / et nous les hommes d'ici-bas, // nous voilà réunis aux êtres d'en-haut.

v. A sa suite, des vierges seront présentées au Roi, ses compagnes te seront présentées. *(Ps.44,15)*

Les chœurs des vierges chantaient un cantique divin / en escortant vers le Temple de Dieu l'unique Vierge tout-immaculée // au milieu des lampes allumées.

v. Elles seront présentées dans la joie et l'allégresse, elles seront introduites dans le temple du Roi. *(Ps.44,16)*

Reçois, Zacharie, dans le Temple, à l'intérieur, / c'est-à-dire dans le Saint des saints, // la Sainte parmi les Saints, la Mère de Dieu.

Gloire... Et maintenant, t. 6

Fidèles, tous réunis aujourd'hui, / célébrons en esprit et louons dignement / la Vierge et Mère de Dieu / qui est présentée dans le temple du Seigneur, / elle qui fut élue parmi toutes les générations / pour être la demeure du Christ Dieu et Roi ; / vierges qui portez les lampes, / précédez la Toujours-vierge / et honorez sa sainte entrée ; / mères, laissez toute tristesse, / suivez joyeusement celle qui sera la Mère de Dieu / et qui apporte la joie au monde ; / avec l'ange, tous clamons-lui : / Réjouis-toi, Pleine de grâce, // toi qui prie sans cesse pour nos âmes.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.